

OUI au Général de GAULLE
OUI à la Ve République
NON inconditionnel

Pourquoi je suis et Pourquoi je reste Candidat

Électrices, Électeurs,

C'est à la demande instante de mes fidèles AMIS GAULLISTES DE LA PREMIÈRE HEURE que j'ai accepté de me représenter devant vous. Membre du R.P.F., puis de la Fédération Gaulliste du Finistère, enfin de l'U.N.R.-U.D.T., j'ai cette fierté — qui en vaut bien une autre — d'avoir toujours milité depuis vingt-cinq ans dans le même sens. Or, il semble que la loyauté et la fidélité sont passées de mode et qu'il est de bon ton, après avoir servi sans défaillance, sans calcul et sans arrière pensée, de céder la place à quelqu'un de « nouveau » !

Supplié d'être, en 1962, le candidat gaulliste dans notre circonscription — personne d'autre ne voulant se hasarder à tenter sa chance — j'avais accepté de faire ce que j'appelais « un baroud d'honneur ». Certes, mon étiquette de « Gaulliste » me servit beaucoup en la circonstance. Mais, tout de même, le résultat fut inespéré : près de 30.000 voix au second tour, et la circonscription du Finistère me délégua à l'Assemblée Nationale.

Or, il paraît, à présent, que ces 30.000 Cornouaillais avaient eu tort et qu'ils avaient voté pour « un incapable ». Il vaut mieux en rire, croyez-moi, car, en haut lieu, on a toujours pris l'habitude de considérer les Bretons en général, et les Cornouaillais en particulier, pour des IMBÉCILES.

Pourtant, qu'il s'agisse de la Grande Guerre de 14-18, de celle de 39, des F.F.L., des F.F.I., des F.T.P.F., il me semble que la Bretagne a fait tout son devoir et même plus que son devoir. Car la LOYAUTÉ et la FIDÉLITÉ sont, avec la TÉNACITÉ, des vertus essentiellement bretonnes.

Pourtant (et les lettres des différents Ministres sont là pour l'attester, si besoin est) j'ai rempli loyalement et fidèlement mon mandat de parlementaire. Certes, les discours à la Tribune de l'Assemblée ne sont pas mon fort ; mais les services que j'ai pu rendre aux AGRICULTEURS, MARINS-PÊCHEURS, ARTISANS, OUVRIERS, INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE, FONCTIONNAIRES, etc... sont innombrables. Les lettres de remerciements sont là, pour le prouver, car le Cornouaillais, LUI, se souvient.

Et puis, quand on s'est vu confier un mandat, il faut en rendre compte : n'est-ce pas la loi de la DÉMOCRATIE ? C'est pourquoi j'ai décidé, avec l'appui de mes nombreux amis, de me représenter.

OUI A LA Ve RÉPUBLIQUE

Parce que certaines de ses réalisations ont été très profitables pour l'ensemble de la Nation : la France est en paix dans le monde, la construction de l'Europe et le Marché Commun sont amorcés, les relations internationales améliorées avec les Pays de l'Est, les finances de l'Etat florissantes et la monnaie stable, ce sont là des réalités qui ne peuvent être niées et sont à mettre au crédit de la Ve République.

NON INCONDITIONNEL

Parce que trop de problèmes RÉGIONAUX et surtout LOCAUX ne peuvent être résolus par des ÉTATS-MAJORS parisiens : il faut que les intéressés soient consultés, écoutés et puissent décider.

Sur le plan régional

L'industrialisation s'est arrêtée à Rennes. La Cornouaille a été abandonnée ; et pourtant cette industrialisation serait grandement facilitée, si une infrastructure était mise en place :

Axe routier à travers la Bretagne.. (Il n'y a pas un kilomètre d'autoroute prévu en Bretagne durant le V[e] Plan).

Liaisons téléphoniques, aériennes, etc...

Mais il faut, non seulement décentraliser, il faut aussi aider les entreprises régionales et locales qui le désirent et qui le peuvent à s'agrandir, à s'étendre, à s'équiper, à créer des emplois nouveaux. Faute de cela, que d'industries seront contraintes de fermer leurs portes et de mettre au chômage de nombreux travailleurs. Conserveries, faïenceries périclitent et envisagent, non sans angoisse, la fermeture comme l'ont fait les Forges d'Hennebont et d'autres entreprises.

Sur le plan local

La première circonscription ne correspond à aucune autre sur le plan national ni sur le plan régional ni même sur le plan finistérien. En effet, la diversité des activités en fait un véritable puzzle que seul un « Député acclimaté » peut comprendre.

Il y a : le « GRAND QUIMPER », chef-lieu du département, avec :

— ses ADMINISTRATIONS mal logées bien souvent (Sécurité Sociale et le problème de la Retraite par exemple),

— ses ECOLES qui, malgré les efforts constants de la Municipalité, manquent encore de bâtiments, de professeurs, de maîtres,

— ses petites INDUSTRIES locales, qui toutes sont en régression ou risquent de l'être,

— ses petits COMMERCES, étouffés par les grands consortiums et écrasés par les charges fiscales,

— son ARTISANAT qui a tant besoin d'être conseillé, aidé et défendu,

— son INDUSTRIE DU BATIMENT et tous les métiers qui en découlent qui, après une période prospère, commencent à stagner.

Il y a aussi la RÉGION BIGOUDENNE :

— PONT-L'ABBÉ, centre commercial, artisanal et touristique,

— LOCTUDY, avec sa pêche artisanale et son arrière pays, axé sur la culture des primeurs,

— PENMARCH, GUILVINEC, LÉCHIAGAT, TREFFIAGAT, LESCONIL, ports de pêche influents qui se trouvent tous aux prises avec le problème des intermédiaires et des expéditions,

et tous les petits bourgs qui ne veulent pas mourir.

Il y a enfin la RÉGION FOUESNANTAISE :

— FOUESNANT-BEG-MEIL, région de petite culture et de grand tourisme,

— LA FORÊT-FOUESNANT, qui mise son avenir sur les aménagements de sa magnifique baie.

— BÉNODET ET SON ARRIÈRE PAYS, tendus vers le grand tourisme, attendant le pont sur l'Odet, DÉCIDÉ et financé par le Conseil Général.

Ainsi, la plupart des problèmes nationaux et régionaux se retrouvent dans la première circonscription, avec, en plus, une foule de problèmes particuliers dus à sa situation géographique, réclamant, bien plus qu'un ORATEUR DE TRIBUNE, un ADMINISTRATEUR AVERTI des possibilités de développement de la région et qui, rôdé depuis 4 ans 1/2, est à même désormais de les faire aboutir.

Électrices, Électeurs, Vous m'avez fait confiance en 1962

Vous savez que je n'ai nullement démérité. Vous savez que mieux que quiconque je connais vos problèmes.

Vous savez que, mon suppléant et moi-même, loyaux et fidèles au Général de GAULLE, nous avons toujours lutté pour défendre vos intérêts.

Vous ne voulez pas de ROBOTS mais d'HOMMES LIBRES. vous ne vous laisserez pas prendre par des promesses qui ne serons pas tenues. ALORS VOUS VOTEREZ LE 5 MARS POUR

REMPLAÇANT :

Jo MEINGAN

Ancien Déporté - Chef du Secrétariat Médical à la Sécurité Sociale

Roger EVRARD

DÉPUTÉ SORTANT

IMP. [illegible] MÉNEZ - QUIMPER

VU : LE CANDIDAT.